



Labyrinthe I: Le Minotaure déshonoré, 1962
Gouache, 72x51 cm



Tour de Babel III: Tour de Babel américaine, 1968
Encre de Chine, 45 x 30 cm

Tour de Babel V: Tour de Babel après la chute, 1976
Encre de Chine, 51 x 36 cm

L'œuvre pictural de Friedrich Dürrenmatt

Dürrenmatt adolescent écrit à son père : « Il ne s'agit pas de décider si je vais devenir un artiste ou non, car cela ne se décide pas, on le devient par nécessité. [...] Pour moi, le problème est ailleurs. Dois-je peindre ou écrire ? Je me sens appelé par les deux. » Bien qu'il ait alors décidé de faire de l'écriture sa profession, Dürrenmatt continuera à dessiner et à peindre durant toute sa vie. Pourtant, hormis quelques caricatures, son œuvre pictural a longtemps été ignoré : « Par rapport à mes œuvres littéraires, mes dessins ne sont pas un travail annexe, mais les champs de bataille, faits de traits et de couleurs, où se jouent mes combats, mes aventures, mes expériences et mes défaites d'écrivain ». Il ne fait pas de doute que Dürrenmatt a été influencé par l'expressionnisme, mais d'autres artistes comme Piranèse, Goya ou le peintre suisse Varlin ont également profondément marqué son œuvre.

« Je ne suis pas un peintre. Techniquement, je peins comme un enfant ; mais je ne pense pas comme un enfant. Je peins pour la même raison que j'écris : parce que je pense. »

Les dessins à la plume forment la clef de voûte de l'œuvre pictural de Dürrenmatt. Ils lui permettent une grande spontanéité, un passage rapide de l'écriture au dessin, et lui servent souvent de délasserment après l'effort de l'écriture. Les huiles et les gouaches très colorées représentent des sujets historiques, mythologiques ou littéraires. C'est à la fin de sa vie que Dürrenmatt s'est intéressé à la lithographie, technique qu'il choisira notamment pour illustrer son *Soliloque* et les *Noces de Cana*. Témoins de son humour grinçant, les caricatures se rapportent fréquemment à des thèmes politiques ou à l'écriture mais parfois aussi à ses propres personnages.



Friedrich Dürrenmatt

Friedrich Dürrenmatt est né le 5 janvier 1921 à Konolfingen dans l'Emmental (canton de Berne) ; son père était pasteur. Il passe sa jeunesse à Berne où il étudie la littérature allemande et la philosophie.

En 1946, il interrompt ses études, épouse l'actrice Lotti Geissler et décide de se consacrer à l'écriture. Ses trois enfants viennent au monde à Bâle et à Gléresse. À cette époque, il obtient ses premiers succès d'auteur dramatique au Théâtre de Zurich avec *Les Fous de Dieu* pièce qui déclenche un véritable scandale. En 1952, il s'installe à Neuchâtel, dans sa maison du Pertuis-du-Sault. C'est dans le calme et l'isolement que Dürrenmatt réalisera son œuvre imposante. Après la mort de sa première femme, Dürrenmatt épouse en 1984 l'actrice et réalisatrice Charlotte Kerr. Il meurt le 14 décembre 1990.

Dürrenmatt influencera le théâtre de langue allemande jusque dans les années soixante. Ses pièces constituent un miroir du monde dans lequel la tragédie, se mêlant à la comédie, débouche très souvent sur le grotesque. Ses pièces, dont les plus connues sont *La Visite de la vieille dame* et *Les Physiciens* nous interpellent sur le comportement moral de l'individu et de la collectivité sans toutefois nous imposer une morale « tranchée ». La « pensée dramaturgique » de Dürrenmatt combine les questionnements portant sur la théorie de la connaissance, les sciences physiques et naturelles et la philosophie de l'existence. Il les transpose littérairement en des « actions-types ».

Dans la seconde partie de sa vie, Dürrenmatt publiera un ensemble de textes autobiographiques et d'essais dont la *Mise en Œuvre* et *L'Edification*.

DD

CENTRE DÜRRENMATT
NEUCHÂTEL



FRIEDRICH DÜRRENMATT
ECRIVAIN ET PEINTRE





Centre Dürrenmatt Neuchâtel

Le Centre Dürrenmatt, inauguré en automne 2000, a pour vocation de rassembler, conserver et diffuser l'œuvre pictural de Friedrich Dürrenmatt. C'est aussi et surtout un lieu de recherche et d'études, un espace vivant qui favorise les approches critiques de son œuvre littéraire et pictural. Expositions, colloques, séminaires, concerts de musique contemporaine et débats animent le centre et font vivre l'esprit de l'auteur.

Situé dans le Vallon de l'Ermitage, le Centre a été construit par l'architecte suisse Mario Botta. Il a intégré dans son concept architectonique la villa achetée en 1952 par Friedrich Dürrenmatt. Son bâtiment s'harmonise au paysage et respecte un environnement que l'on peut apprécier depuis la terrasse panoramique, véritable balcon sur le lac de Neuchâtel offrant une vue exceptionnelle sur les Alpes.

Les manuscrits légués par l'auteur à la Confédération suisse sont déposés aux Archives littéraires suisse de la Bibliothèque nationale à Berne. En revanche, sa bibliothèque personnelle, comprenant plus de 4000 ouvrages, est conservée au Centre Dürrenmatt.

Toutes les informations sur les manifestations qui ont lieu au Centre Dürrenmatt sont détaillées sur le site Internet : www.cdn.ch

Centre Dürrenmatt Neuchâtel
74, chemin du Pertuis-du-Sault
CH – 2000 Neuchâtel

Tel. +41 (0)32 720 20 60
Fax. +41 (0)32 720 20 78
cdn@nb.admin.ch
<http://www.cdn.ch>



*L'Ultime Assemblée générale de
l'Établissement bancaire fédéral, 1966*
Huile sur toile, 72x60 cm





Mario Botta, architecte

Après des réalisations architecturales reconnues mondialement, comme le musée d'Art Moderne de San Francisco, la Cathédrale d'Evry ou la banque du Gothard à Lugano, Mario Botta décide d'associer son génie à celui de Friedrich Dürrenmatt qu'il considère comme « l'une des figures les plus lucides qu'ait connu le vingtième siècle, non seulement à l'échelle de la Suisse mais de l'humanité ». Contacté en 1991 par Charlotte Kerr Dürrenmatt pour réfléchir à la construction d'un Centre qui devrait rassembler l'œuvre pictural de Dürrenmatt, Mario Botta exprimait alors son profond respect pour cette « figure extraordinaire, à la fois tellement suisse et tellement éloignée de la Suisse ». Mario Botta bien décidé à respecter l'art de Friedrich Dürrenmatt jusque dans la création du Centre qui lui sera consacré s'est fait un devoir de créer une architecture qui reflète son œuvre et sa pensée.

Refusant de penser un musée comme espace neutre, Mario Botta décide au contraire d'être plus audacieux, pour répondre aux multiples facettes de l'écrivain.

Pour symboliser le travail de Dürrenmatt qui « fouille et creuse l'âme humaine », Mario Botta estime que « la partie consacrée aux expositions se doit d'être souterraine et sombre, avec cependant assez d'ouvertures sur l'extérieur pour être suffisamment éclairée ». C'est ainsi qu'il a créé cette nef, ce ventre, comme il aime à l'appeler, véritable centre du musée.



Variations sur le personnage de Schwitter en prix Nobel, dans la pièce *Le Météore* de F.D., 1966
Feutre